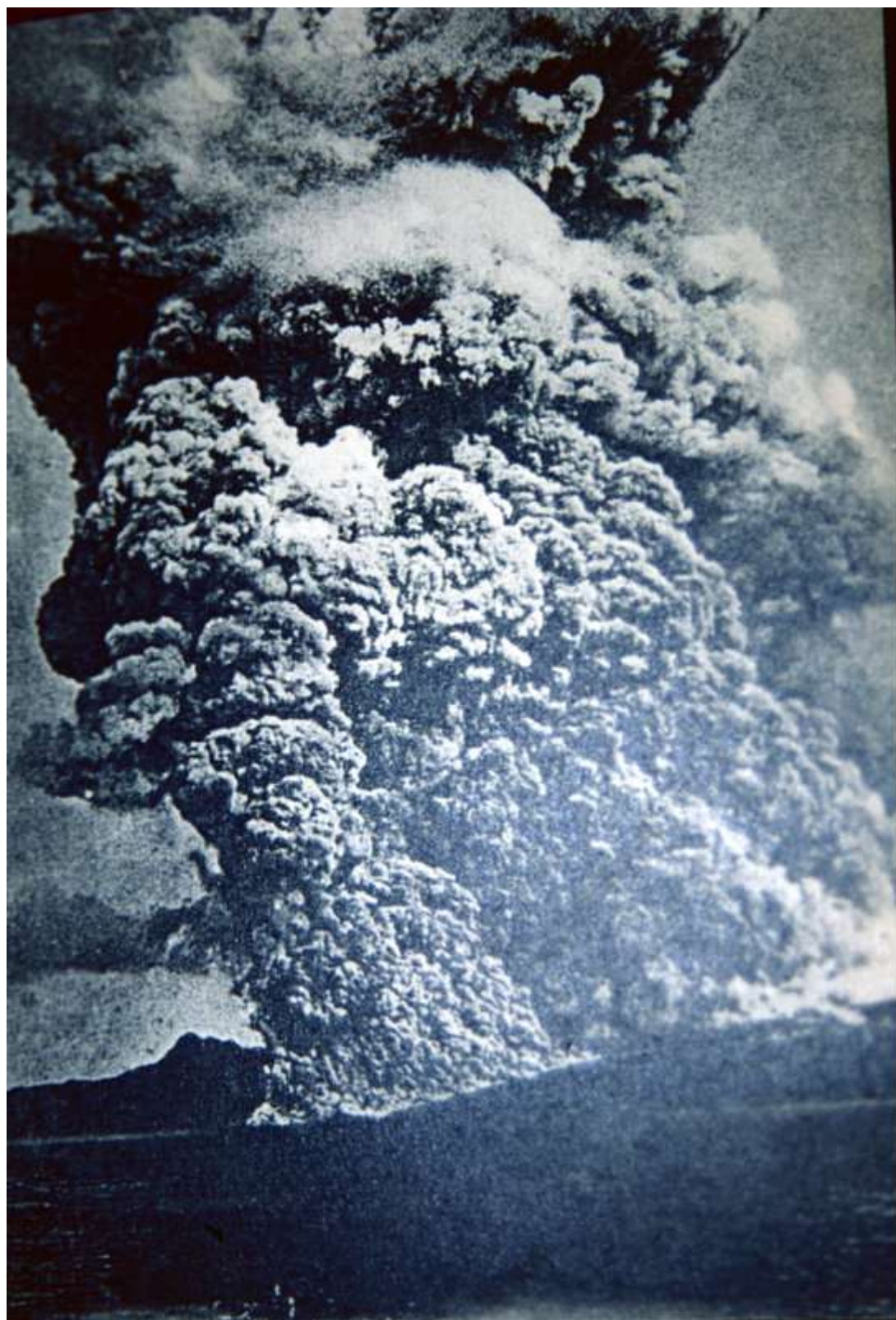


Aucune photo n'a été prise avant et pendant la catastrophe. Plus exactement, si certaines ont été prises, elles ont disparu elles aussi dans la tourmente



Pour évoquer les événements du 8 mai 1902, il me fait recourir à des montages effectués après coup ou me servir d'images prises lors des éruptions suivantes



Les premières manifestations volcaniques ont été prises à la légère car l'on avait en mémoire l'éruption de 1851 qui avait été de peu d'importance



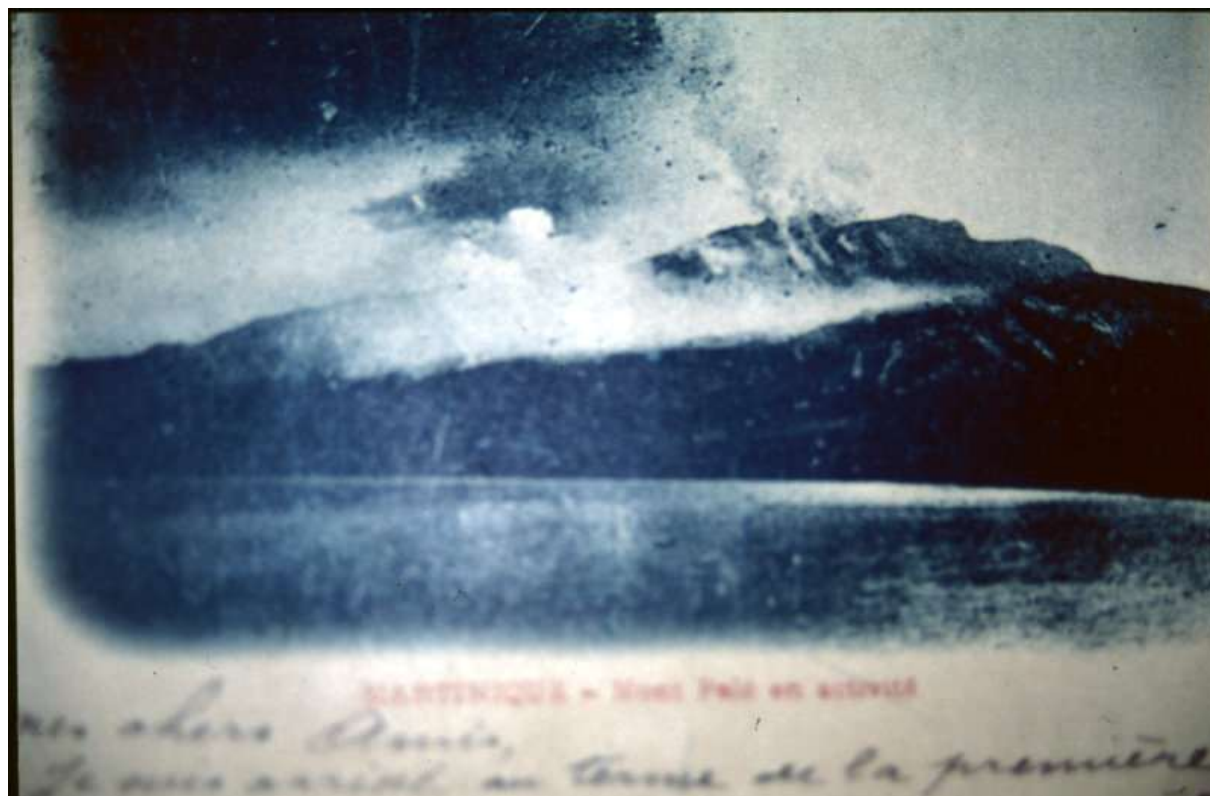
Dès 1901, on avait constaté des manifestations anormales au sommet du volcan



A partir du 24 avril 1902, des pluies de cendre se sont produites dans les communes proches du volcan. A partir du 2 mai, la cendre tombe aussi sur St-Pierre



Grâce aux lettres envoyées par les habitants, on dispose de détails sur l'angoisse grandissante de la population. On ferme les écoles, les bureaux et les magasins



On connaît un incident survenu à la cathédrale : plusieurs personnes étant sorties pendant l'office et un banc étant tombé, la masse des fidèles courut vers l'autel, criant « nous allons mourir »



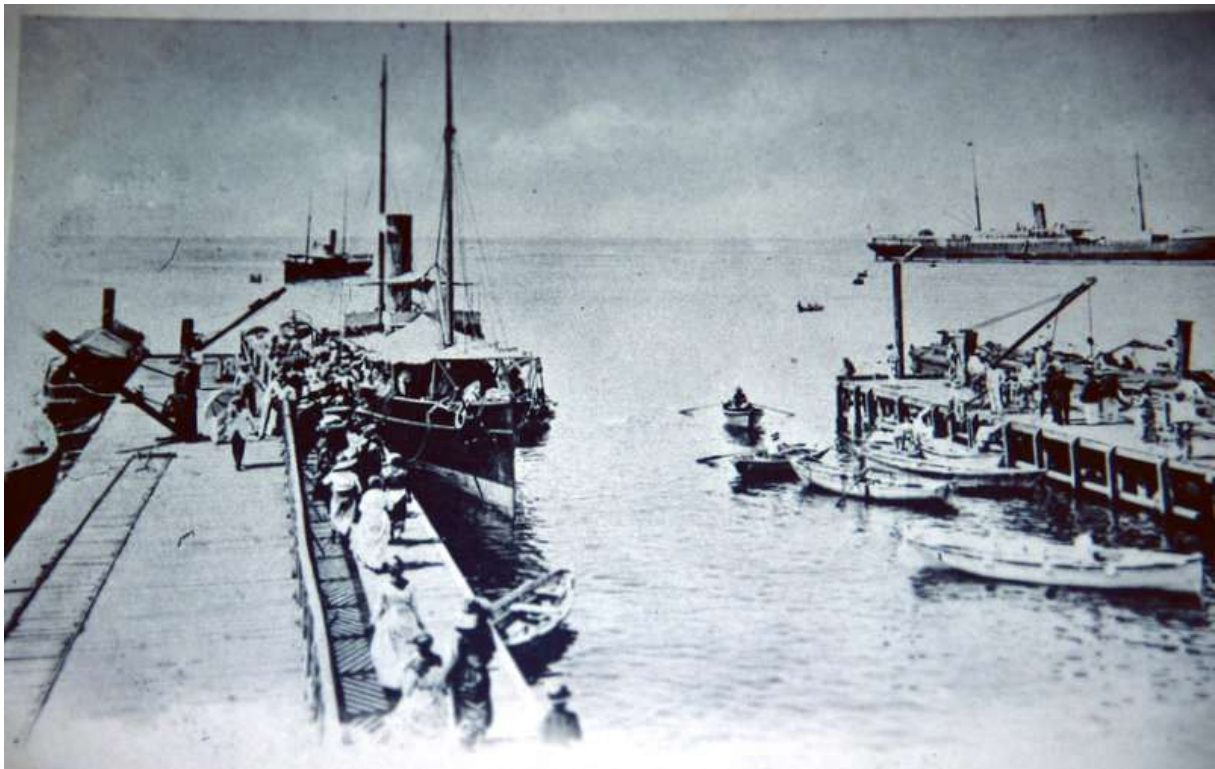
Dans les familles aisées, les femmes et les enfants sont partis pour Fort-de-France, le chef de famille restant sur place pour exercer sa profession et se défendre contre un éventuel pillage



Pour la grande masse des habitants, il était difficile de partir : à l'époque, il n'existait pas de route reliant St-Pierre à Fort-de-France



Les transports de passagers et de marchandises s'effectuaient uniquement par deux vapeurs de faible tonnage, incapable d'acheminer une population évaluée à 30.000 habitants



Curieusement, l'idée prévalait que la ville était protégée, des coulées de lave, par des vallées. Mais c'est une « nuée ardente », phénomène imprévu, qui s'est produite

